

L'OBJET DU MOIS

JUIN

CE QUE L'ANTIQUITÉ
NOUS A LAISSÉ DE PLUS BEAU

Tirage en plâtre d'une tête féminine dite « Junon Régina »
Collection musée d'Archéologie nationale, Saint-Germain-en-Laye
© MAN/Valérie G.

LES OBJETS DU MUSÉE DE LUGDUNUM

JUIN

« CE QUE L'ANTIQUITÉ NOUS A LAISSÉ DE PLUS BEAU » : LA TÊTE DE DIVINITÉ FÉMININE DE VILLETTE-SERPAIZE (ISÈRE)

UNE DÉCOUVERTE EXCEPTIONNELLE

En novembre 1859, à Villette-Serpaize (actuelle Villette-de-Vienne en Isère), au lieu-dit *Les Minards*, le cultivateur Pierre Favier découvre une tête féminine en bronze coiffée d'un diadème. L'objet est rapidement acquis par les musées de Lyon.

Sa taille grandeur nature, son matériau (bronze plaqué d'argent), son arrachement à la base du cou qui laisse supposer une statue en pied et l'inscription sur son diadème suscitent l'intérêt. L'œuvre est discutée dans les milieux savants de Lyon et de Paris et la découverte relayée dans la presse. Elle fait le voyage à Paris en 1867 pour l'Exposition universelle où elle est admirée par les artistes et les archéologues de toute l'Europe.



© Tête de divinité féminine provenant de Villette-Serpaize près de Vienne (Isère), conservée au musée Lugdunum à Lyon (Br.034). Bronze plaqué d'argent, I^{er} siècle après J.-C. © Jean-Michel Degueule, Christian Thioc / Lugdunum

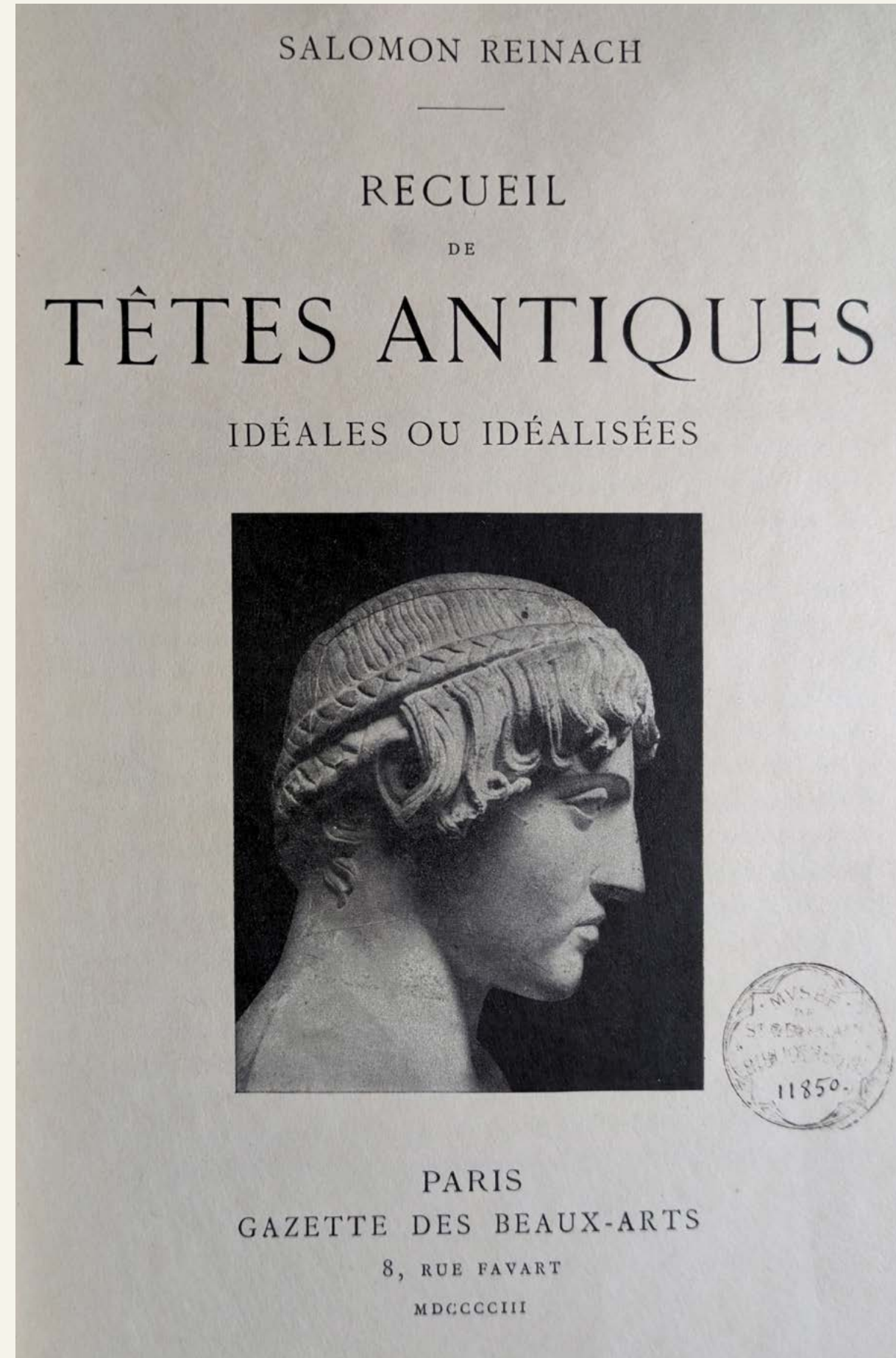
« Ce que l'Antiquité nous a laissé de plus beau » : Citation extraite d'Hippolyte Bazin, *Villes antiques. Vienne et Lyon gallo-romains*. Paris, Hachette & Cie libraires-éditeurs, 1891, p. 361.



© Détail de l'inscription sur l'original de Lyon.
© photo: Bernard Rémy / ILN V, 1.

UNE DÉESSE D'ÉPOQUE ROMAINE

L'œuvre est d'abord identifiée comme une tête de la divinité Junon Regina (« reine ») puis de la divinité Tutela (protectrice d'un lieu, en l'occurrence de la colonie romaine de Vienne). Mais il pourrait s'agir aussi d'une autre divinité, Diane, la Fortune, l'Abondance, etc. L'identification exacte reste incertaine. L'inscription présente sur le diadème est la dédicace de cette statue offerte à la colonie de Vienne par le magistrat romain L. Litugius Laena, à l'occasion de son élection.



© Salomon Reinach, *Recueil de têtes antiques idéales ou idéalisées*, Paris, Gazette des Beaux-Arts, 1903.

DE LYON À SAINT-GERMAIN

Début 1903, alors qu'il est en train d'achever son *Recueil de têtes antiques idéales ou idéalisées*, Salomon Reinach, directeur du musée des Antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye, sollicite son collègue et ami Henri Lechat, professeur d'archéologie à l'université de Lyon, pour obtenir une reproduction de cette tête de divinité. Le caractère exceptionnel de cette œuvre justifie le besoin d'en présenter une copie dans les collections du musée de Saint-Germain où originaux et moulages réunis servent à présenter une histoire de l'occupation du territoire de la Préhistoire jusqu'à l'époque mérovingienne.



© Henri Lechat, portrait photographique, anonyme, sans date (MAN, Centre des archives, Collection de portraits d'archéologues)

Joseph Marius Victor Vacher, mouleur attiré de l'École des Beaux-arts et de l'Université de Lyon et travaillant régulièrement au Palais Saint-Pierre, siège des musées lyonnais, fournit l'exemplaire présenté ici. Monté sur un piédoche, il montre quelques différences notables avec l'original, notamment le rendu de la patine, le diadème restitué, le comblement et la restitution sommaire de la chevelure à l'emplacement du trou sommital accidentel sur l'original.

Ce plâtre fut exposé à l'origine dans la salle XVII du musée, consacrée aux *Bronzes figurés d'époque romaine*, puis mis en réserve dans les années 1960.

Remerciements à Louison Desforêts et Delphine Rosez du musée Lugdunum ainsi qu'à Sarah Betite et Anne-Laure Sounac du musée des moulages de l'université Lumière Lyon 2 (MuMo).

en partenariat avec

ARCHÉOLOGIA

le Courrier
des Yvelines